

ÉVOLUTION RÉCENTE ET PERSPECTIVES DE FÉCONDITÉ GÉNÉRALE AU VENEZUELA

Jean PAPAIL

Démographe O.R.S.T.O.M. Mission O.R.S.T.O.M., Apartado Postal 68183, Caracas 1062 A Venezuela.

RÉSUMÉ

Les résultats de l'Enquête de Fécondité réalisée en 1977 au Venezuela apportent un éclairage particulièrement intéressant des conditions de la baisse de fécondité générale observée depuis 1960 chez les femmes vénézuéliennes. Confrontés à d'autres sources de données (état civil, recensement) ou à d'autres analyses, ces résultats suggèrent une évolution future de la fécondité qui ne devrait pas être perturbée à moyen terme par des problèmes de conjoncture économique auxquels ce pays pétrolier est sensible.

MOTS-CLÉS : Fécondité — Évolution — Perspectives — Venezuela — Amérique latine.

ABSTRACT

RECENT AND FUTURE EVOLUTION OF GENERAL FERTILITY IN VENEZUELA

The results of the survey on fertility conducted in Venezuela in 1977 give particularly interesting data about the decrease in general fertility which has been observed in Venezuelan women since 1960. These results as compared to other sources such as civil registration and census or other analyses suggest a future evolution of fertility which should not be disturbed by the mid-term economic difficulties faced by this oil country.

KEY WORDS : Fertility — Evolution — Future evolution — Venezuela — South America.

RESUMEN

EVOLUCION RECIENTE Y PERSPECTIVAS DE LA FECUNDIDAD GENERAL EN VENEZUELA

Los resultados de la Encuesta de Fecundidad realizada en 1977 en Venezuela nos dan informes particularmente interesantes sobre la baja de la fecundidad general que se ha observado desde 1960 en las mujeres venezolanas. Se comparan esos resultados con otras fuentes (Registro Civil, Censo) o otros análisis y se observa una evolución futura de la fecundidad que no debería ser perturbada a medio plazo por los problemas económicos de ese país petrolero.

PALABRAS CLAVES : Fecundidad — Evolución — Perspectivas — Venezuela — América del Sur.

Depuis le début des années soixante, comme dans nombre d'autres pays, la fécondité générale des femmes vénézuéliennes est entrée dans une phase de baisse qui semble s'être accélérée durant la décennie soixante-dix.

Après un rapide historique de l'évolution des taux de fécondité depuis 1950, nous nous intéresserons à la période la plus récente (1971-1981), durant laquelle les tendances générales des taux se précisent plus nettement. Les sources (1) qui nous fournissent

(1) Annuaires statistiques du Venezuela 1971-1979 / « Dinamica de la Población : caso de Venezuela », M. PICOUET et CHI-YI-CHEN, 1979/ « Proyeccion de la Población de Venezuela », OCEI, 1975.

TABLEAU I
Taux de fécondité générale par groupes d'âges* (%)

âge de la femme	1951	1956	1961	1966	1971	1976
15-19	122,5	135,6	141,6	120,4	110,0	106,9
20-24	300,9	324,1	332,8	314,9	268,1	237,8
25-29	304,6	322,1	327,4	320,1	276,6	219,5
30-34	235,0	240,6	248,5	234,2	224,4	180,2
35-39	154,5	190,4	190,8	189,0	159,9	139,6
40-44	56,1	66,0	65,5	68,1	65,3	54,9
45-49	19,0	24,2	16,1	16,4	12,7	12,0
Σ	5,96	6,51	6,61	6,31	5,58	4,75

* Tableau extrait de l'article de M. PICOUET sur la natalité et la fécondité vénézuéliennes. *Cah. O.R.S.T.O.M., sér. Sci. Hum.*, volume XIV, n° 4, 1977.

** Somme des naissances réduites ou indice synthétique de fécondité.

des estimations des taux de fécondité durant cette période sont diverses, et vont nous servir d'éléments de référence pour nos calculs. Les travaux se basent sur le recensement de 1971 et sur les statistiques d'état-civil dont les données doivent être quelque peu corrigées comme l'ont fait remarquer M. PICOUET et CHI-YI-CHEN (1). En effet, les naissances enregistrées une année donnée sont généralement sous-estimées par suite du retard d'une partie des déclarations faites à l'état-civil et de la mortalité non enregistrée consécutive à ces retards (1). Par ailleurs, l'effectif des femmes d'un groupe quinquennal quelconque, utilisé pour calculer le taux de fécondité correspondant est fonction de la qualité du recensement et des perspectives avec migrations pour les années intercensitaires. Or, si nous pouvons évaluer le taux d'omission du recensement de 1971 pour l'ensemble des femmes de 15 à 49 ans (lequel, selon nos calculs, serait compris entre 4 et 5 %), il est beaucoup plus difficile de connaître avec précision le taux d'omission à appliquer à chaque groupe d'âges quinquennal.

De plus, et ceci plus particulièrement durant la décennie soixante-dix, l'immigration nette féminine relativement importante et largement sous-évaluée par les services officiels, introduit un biais supplémentaire dans le calcul des taux durant la période intercensitaire. Aussi, nous nous proposons d'utiliser dans cette étude les résultats de l'enquête nationale de fécondité (ENF, 1977) d'une part pour mesurer l'évolution récente de la fécondité générale et

d'autre part pour tenter d'estimer son évolution future à partir des tendances que l'on aura pu y dégager (ce choix résulte également du fait que les résultats du recensement 1981, ainsi que les statistiques de naissances relatives à cette année, ne seront pas disponibles avant de nombreux mois).

Évolution de la fécondité générale entre 1951 et 1971

La décennie cinquante est marquée par une hausse générale des taux quinquennaux, qui porte la descendance finale du moment de 5,96 enfants en 1951 à 6,61 en 1961 (tabl. I). Ceci est le produit de l'arrivée, autour de l'année 1960, aux âges où l'on enregistre les plus forts taux de fécondité (20-29 ans) des générations les plus fécondes (générations 1935-1938) comme l'indique le tableau II tiré des résultats de l'ENF 77.

TABLEAU II

Descendance atteinte à différents anniversaires par générations

Génération	Descendance atteinte à différents anniversaires			
	25 ans	30 ans	35 ans	40 ans
1935-37	2,39	4,03	5,21	5,91
1940-42	2,14	3,49	4,35	-
1945-47	2,09	3,24	-	-
1950-52	1,87	-	-	-

Source : ENF, 1977.

La baisse de la fécondité du moment durant les années soixante, que l'on observe à travers l'évolution de l'indice synthétique de fécondité, est imputable au comportement des nouvelles générations (à partir des générations de la fin des années trente) qui réduisent leur fécondité dans les premiers groupes d'âges fertiles (15-30 ans), phénomène qui traduit plus une réduction de leur descendance finale qu'une modification du calendrier de leurs naissances. Au fil des ans, et avec la diffusion de méthodes contraceptives plus efficaces, vont se développer simultanément l'usage d'une contraception d'espacement (et donc de réduction de la descendance) chez les jeunes générations et la pratique d'une contraception « d'arrêt » (en particulier par le biais de la stérilisation) chez les générations plus vieilles ayant déjà atteint une descendance élevée (5 à 6 enfants par femme). C'est ainsi qu'en l'espace de 10 ans (1961-71) la descendance finale

(1) Pour plus de détails, on se reportera à l'article de M. PICOUET sur la natalité et la fécondité au Venezuela dans les *Cah. O.R.S.T.O.M., sér. Sci. hum.*, vol. XIV, n° 4, 1977.

du moment se réduit d'un enfant par femme (de 6,61 à 5,58), mouvement qui s'accroîtra par la suite, si l'on observe que la descendance au trentième anniversaire passe de 4 enfants par femme pour les générations 1935-37 à 3,24 pour les générations 1945-47, et autour de 2,6 pour les générations 1950-52 (estimation). Il est en effet très peu probable que l'on puisse observer une hausse de la fécondité du moment après 30 ans durant les années récentes.

L'évolution récente de la fécondité (1971-1976) à travers l'enquête nationale de 1977

QUALITÉ DE LA SOURCE

Quelques observations nous conduisent à ne pas mésestimer les risques d'imprécision des résultats de l'enquête :

— la base de sondage utilisée est établie à partir des résultats du recensement de 1971 (à travers la « encuesta de hogares de 1971 ») (1). Or il est possible, malgré les réserves que l'on peut exprimer à cet égard, que le taux d'omission dans la région « capital » (qui comprend surtout Caracas) ait été supérieur à la moyenne nationale en 1971, comme nous pensons que ce fut le cas en 1981. Ceci impliquerait que l'échantillon ait quelque peu sous-représenté les femmes de cette grande zone urbaine, ce qui aurait pour conséquence de surestimer légèrement la fécondité au niveau national;

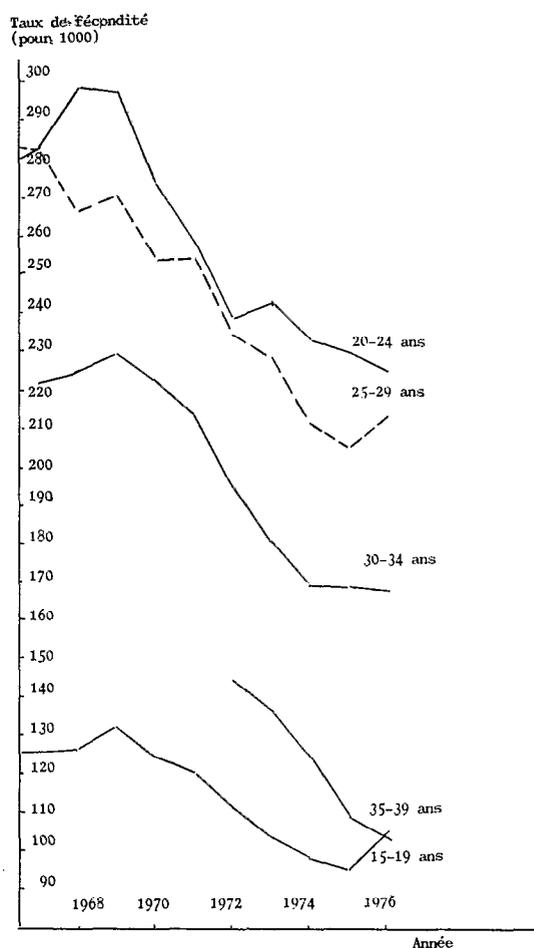
— la faiblesse des effectifs de femmes enquêtées (4.361 femmes de 15 à 44 ans) entraîne par ailleurs des fluctuations importantes des taux de fécondité d'une année à l'autre. Ceci nous a incité à utiliser des moyennes mobiles pour réduire ces fluctuations;

— les risques d'erreurs (omissions de naissances) liés à la méthode d'enquête (naissances vivantes rétrospectives) nous semblent peu importants, car les réponses émanent de femmes ayant au plus 45 ans au moment de l'enquête, et la période que nous avons retenue pour déterminer la tendance de l'évolution des taux de fécondité n'excède pas huit ans, ce qui limite les risques d'omissions possibles.

L'intérêt de l'utilisation de ces données, réside dans l'élaboration de taux de fécondité année par année durant une période récente, ce qui permet, comme c'est le cas ici, d'obtenir des tendances nettement définies de l'évolution des taux et de comparer ceux-ci avec ceux obtenus directement par l'emploi des statistiques d'état-civil et les perspectives de population qui comportent, comme nous l'indiquons, leurs propres risques de biais.

L'ÉVOLUTION DE LA FÉCONDITÉ ENTRE 1971 ET 1976

A partir de certains résultats de l'ENF (naissances vivantes et femmes - années), on a élaboré, pour chaque groupe d'âges entre 1968 et 1977, la série des taux quinquennaux de 15 à 39 ans révolus. En utilisant des moyennes mobiles sur trois ans, on obtient ensuite pour chaque groupe d'âges, durant la période 1969-1976, une série de taux (appelés ENF) dont la courbe représentative sera « ajustée » graphiquement puis analytiquement par la suite (tabl. III, graph. I). Les taux peuvent être comparés, pour les années 1971 et 1976, à ceux des



GRAPH. I. — Taux de fécondité générale ENF

(1) Encuesta de hogares : enquête ménage.

TABLEAU III
Taux de fécondité du moment selon l'ENF
(moyenne mobiles sur 3 ans) (‰)

Groupes d'âges	Années							
	1969	1970	1971	1972	1973	1974	1975	1976
15-19	133	125	121	111	103	98	95	105
20-24	298	274	259	239	243	233	230	225
25-29	271	254	255	234	228	211	205	213
30-34	230	223	214	195	181	169	169	168
35-39	-	-	150	145	137	124	109	104

Source : ENF, 1977, Venezuela.

annuaires statistiques de l'OCEI (1) et aux estimations de CHI-YI-CHEN et M. PICOUE (tabl. IV).

TABLEAU IV
Taux de fécondité en 1971 et 1976 selon différentes sources (‰)

Groupes d'âges	1971			1976		
	Anuario Estadístico	"Dinámica de la Población"	ENF	Anuario Estadístico	"Dinámica de la Población"	ENF
15-19	103,7	110,0	120,7	110,4	106,9	105,1
20-24	255,4	268,1	259,0	244,6	237,2	225,1
25-29	265,1	276,6	255,0	231,8	219,5	213,1
30-34	213,9	224,4	214,3	183,6	180,2	167,7
35-39	152,2	159,9	(150,0)*	138,0	139,6	103,6
40-44	62,2	65,3	(63,0)	55,1	54,9	(53,0)
45-49	12,1	12,7	(12,1)	13,1	12,0	(11,0)
s**	5,32	5,59	5,37	4,88	4,75	4,39

* () Estimations.

** Somme des naissances réduites.

qui ont initié la baisse de fécondité aux jeunes âges, auront une descendance finale sensiblement plus faible que celle de leurs aînées.

Il nous semble que les taux publiés dans les annuaires statistiques ont été quelque peu surestimés en 1976 du fait que le rapport des naissances réelles de l'année sur les naissances enregistrées cette même année était très proche de l'unité (nous l'estimons à 1,012, uniquement pour les effets des retards de déclaration) et était donc loin de compenser la sous-estimation de l'immigration nette des femmes durant la période 1971-76. La sous-estimation de l'immigration, qui s'accroît avec le temps réduit le rythme de baisse de la fécondité selon cette source.

Les indices synthétiques de fécondité obtenus selon ces trois sources sont peu différents entre eux en 1971 (entre 5,32 et 5,39 enfants par femme) et si les écarts se sont accrus en 1976, les indices restent encore relativement proches. On note cependant que pour les données tirées des annuaires statistiques, le rythme de baisse est sensiblement moins rapide durant cette période que pour les deux autres sources, et surtout pour l'ENF dont l'évolution indique une réduction de la descendance du moment de un enfant par femme (5,37 à 4,39) entre 1971 et 1976.

On constate également, selon les données de l'ENF, que c'est dans les groupes d'âges 30-34 ans et 35-39 ans que la réduction de la fécondité est la plus sensible, ce qui confirme que les générations de la fin des années trente, début des années quarante,

Par ailleurs, les retards dans les déclarations des naissances ont pour effet de « perturber » légèrement les taux de fécondité dans le temps — ainsi par exemple une naissance de 1974 enregistrée en 1976, rapportée à l'âge de la mère en 74, entre dans la constitution du taux de fécondité correspondant à cet âge en 1976 alors qu'il relève de l'année 1974.

L'Enquête Nationale Fécondité nous apporte par ailleurs de précieuses informations sur les modifications des comportements en matière de nuptialité et de fécondité qui se sont opérées récemment.

C'est ainsi que l'on peut noter un léger recul dans les générations les plus jeunes de l'âge moyen à la première union, qui passe, pour les femmes unies

(1) Oficina Central de Estadística e Informática.

avant 25 ans de 17,8 ans dans les générations ayant 40-44 ans au moment de l'enquête à 18,2 ans pour celles qui ont entre 25 et 29 ans à cette date.

Le nombre idéal d'enfants s'établit à 4,2 pour l'ensemble des femmes, il varie sensiblement avec l'âge : de 5 enfants pour les femmes de 35-39 ans, il passe à 4,5 pour celles de 30-34 ans, 3,9 pour celles de 25-29 et 3,5 pour celles de 20-24 ans. Par ailleurs, on remarque que plus de la moitié des femmes parmi celles qui vivaient en état d'union (c'est-à-dire mariées ou en concubinage) et étaient fertiles déclaraient ne plus désirer d'enfants au moment de l'enquête (55 % exactement).

Par groupes d'âges, ces proportions s'élevaient à 33 % pour les femmes âgées de 20-24 ans (36 % pour celles ayant deux enfants nés vivants, 56 % pour celles en ayant 3 et 69 % pour celles en ayant 4 (la grossesse actuelle étant incluse dans le nombre d'enfants nés vivants)) à 49 % pour les femmes âgées de 25 à 29 ans (31 % pour celles ayant 2 enfants nés vivants, 55 % pour celles en ayant 3 et 67 % pour celles en ayant 4).

On relève également que parmi les femmes « exposées » (c'est-à-dire unies ou mariées, fertiles et n'étant pas enceintes au moment de l'enquête),

46 % utilisaient une méthode moderne et efficace de contraception (40 % pour celles qui avaient 1 enfant, 51 % pour celles qui en avaient 2, 54 % pour celles en ayant 3 et 56 % pour celles qui en avaient 4).

Plus généralement, il ressort de cette enquête que la baisse de la fécondité, la réduction de la taille idéale de la famille, l'utilisation de méthodes modernes de contraception pour maîtriser le calendrier de la descendance et sa taille sont étroitement associées à l'éducation, l'urbanisation et le travail féminin. (Il faut cependant noter que cette dernière variable est très liée au statut « veuve, divorcée, séparée », les femmes de cette catégorie constituant 31 % de l'effectif de celles qui travaillent). L'éducation apparaît être la principale variable explicative des différences de fécondité.

Autre facteur qui peut influencer la baisse de fécondité : les avortements provoqués qui sont estimés entre 400.000 et 600.000 annuellement (chiffres cités aux journées des femmes journalistes, 2 mars 1982). Bien que ces chiffres soient difficilement vérifiables, il est certain que le phénomène revêt une certaine ampleur au vu de l'accroissement relatif des admissions de femmes dans certains hôpitaux pour recevoir des soins consécutifs à un avortement (clandestin).

TABLEAU V
Perspectives de fécondité (‰)

Groupes d'âges	1976		1981		1986	
	ENF observé	DP-ENF	ENF	DP-ENF	ENF-MIN	DP-ENF
15-19	105,1	88	86	78	76	72
20-24	225,1	234	211	219	197	210
25-29	213,1	231	193	214	179	204
30-34	167,7	176	148	155	126	141
35-39	103,6	112	83	89	69	74
40-44	(53)*	(50)	(40)	(43)	(36)	(34)
45-49	(11)	(10)	(9)	(9)	(7)	(7)
s	4,39	4,51	3,85	4,02	3,45	3,72

Groupes d'âges	1991		1996		2001	
	ENF-MIN	DP-ENF	ENF-MIN	DP-ENF	ENF-MIN	DP-ENF
15-19	65	67	54	64	43	61
20-24	183	204	167	198	154	193
25-29	165	197	151	190	136	185
30-34	105	131	85	123	63	116
35-39	59	63	51	55	40	48
40-44	(29)	(32)	(23)	(28)	(17)	(24)
45-49	(5)	(6)	(4)	(6)	(3)	(6)
s**	3,06	3,50	2,68	3,31	2,28	3,16

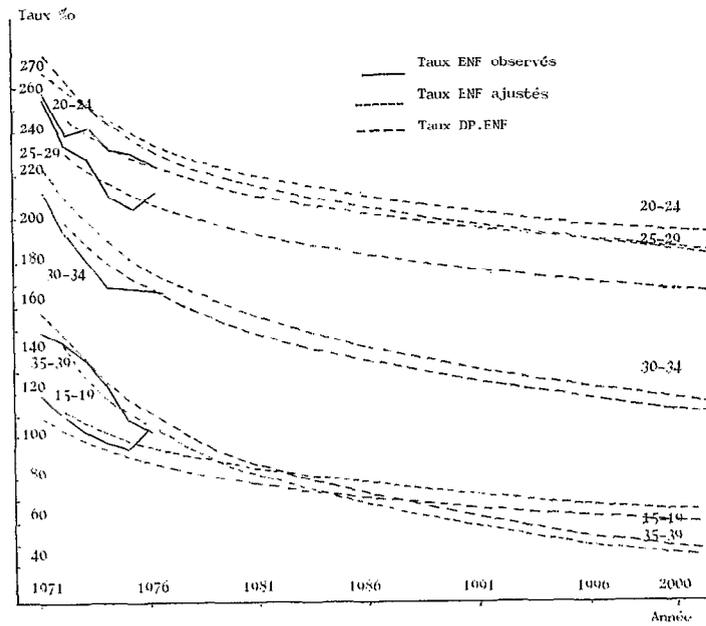
Les perspectives de fécondité à partir de 1976

Les séries de taux ENF par groupes d'âges entre 1969 et 1976 sont ajustées graphiquement par des courbes prolongées jusqu'en 2001. Nous avons ensuite tracé, d'une part, les parallèles à ces courbes à partir des taux de fécondité estimés par CHI-YI-CHEN et M. PICOUER en 1971 (taux et courbes appelés DP-ENF) qui représentent l'alternative « haute » des perspectives de fécondité (voir graphique 2); et d'autre part une projection linéaire de la tendance de chaque groupe d'âges entre 1976 et 1981 des taux ENF (appelés dans ce cas ENF-MIN à partir de 1981), qui représentent l'alternative « basse » des perspectives de fécondité.

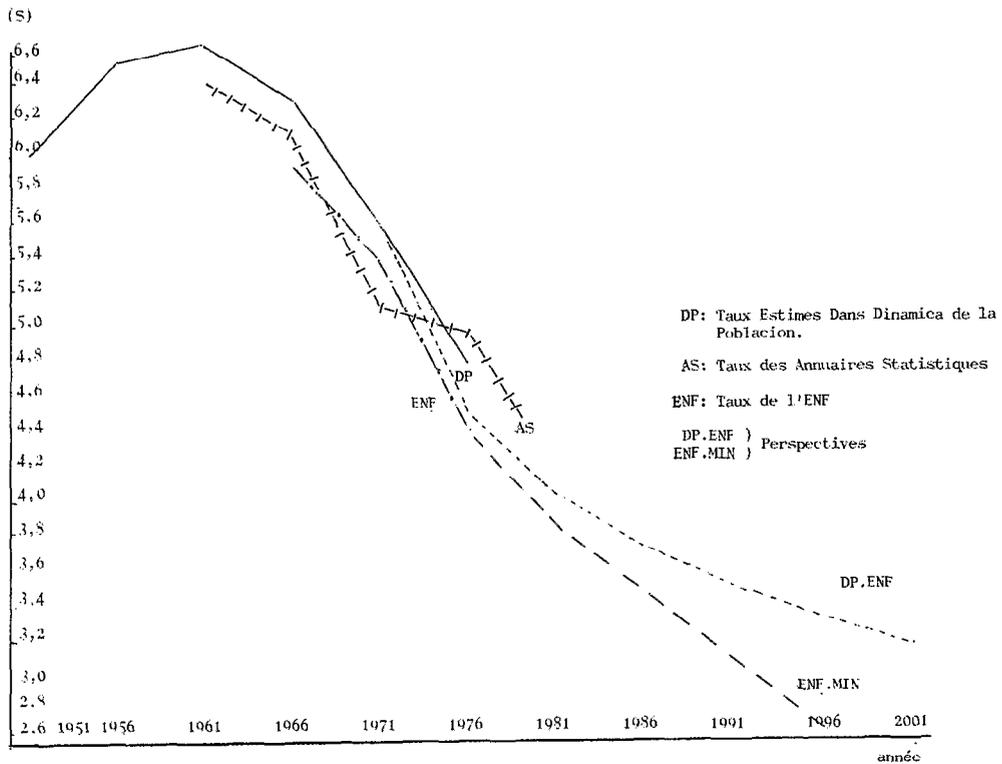
Le tableau V et le graphique 3 résument ces deux alternatives. Les sommes des naissances réduites s'élèvent en 1981 à 3,85 (ENF-MIN) et 4,02 (DP-ENF). En fin de période (2001), ces valeurs sont respectivement de 2,28 et 3,16. Le schéma d'évolution des taux ENF-MIN se caractérise par une baisse plus prononcée de la descendance finale des générations et par un léger raccourcissement de leur calendrier des naissances, par rapport à l'évolution des taux DP-ENF, qui ne modifient pratiquement pas le calendrier des naissances des générations.

* () Valeurs estimées.

** Somme des naissances réduites.



GRAPH. 2. — Taux de fécondité générale et perspectives selon l'âge de la femme



GRAPH. 3. — Sommes des naissances réduites : évolution passée selon différentes sources et perspectives

Il est cependant possible que la fécondité devienne de plus en plus sensible à la conjoncture économique, largement déterminée par les revenus pétroliers — la part du secteur pétrolier (extraction et raffinage) passe de 20 à 27 % dans le produit territorial brut entre 1970 et 1979. C'est ce que suggèrent l'incurvation des taux ENF observés en 1974-76, ainsi que l'accroissement de près de 7 % des naissances et de 15 % des mariages entre 1973 et 1974, années marquées plus fondamentalement par un quasi triplement des revenus pétroliers vénézuéliens. S'il ne nous semble pas que la conjoncture économique

puisse modifier rapidement le processus de baisse de la descendance finale des générations, déjà bien amorcé, la somme des naissances réduites, dans son évolution, y est sans doute plus sensible à travers les modifications de calendrier qu'elle peut produire.

Caracas
juin 1983

*Manuscrit reçu au Service des Éditions de l'O.R.S.T.O.M.,
le 25 juillet 1983*

BIBLIOGRAPHIE

Annuarios Estadísticos de Venezuela — Ministerio de Fomento, 1961-1979.

CHI-YI-CHEN et PICOUET (M.), 1979. — « Dinamica de la Población, caso de Venezuela ». UCAB/O.R.S.T.O.M.

PICOUET (M.), 1977. — « L'évolution récente de la natalité et de la fécondité au Venezuela ». *Cah. O.R.S.T.O.M., sér. Sci. Hum.*, vol. XIV, n° 4.

OCEI, 1980. — Encuesta Nacional de Fecundidad. Venezuela 1977. Apendice Estadístico.